

4



This image shows a single sheet of white paper with horizontal blue or grey ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are approximately 20 lines visible. The paper has a slight shadow on the right side, suggesting it's resting on a surface.

scolaires

colleges



DANSE

CINÉMA

7+

La salle Gabriel Monnet
va nous faire voyager
dans l'univers poético-
absurde d'*Hôtel Bellevue*,
au croisement de la
chorégraphie et du cinéma, où
l'enfermement ouvre sur tous
les possibles !

hôtel bellevue

Compagnie ARCOSM / Thomas et Bertrand Guerry

🕒 0:52 | SALLE GABRIEL MONNET

Chorégraphie **Thomas Guerry**

Écriture & dramaturgie **Thomas Guerry** et **Bertrand Guerry**

Réalisation Image **Bertrand Guerry**

Musique originale **Sébastien Blanchon**

Danseurs **Marion Dechanteloup, Margot Rubio,**

Rémi Leblanc-Messenger et Thomas Guerry

Comédiens **Fatou Malsert** et **Bertrand Guerry**

Création lumière & Scénographie **Olivier Clausse**

Régisseur Vidéo / VFX **Florian Martin**

Concept Son **Olivier Pfeiffer**

Costumière **Anne Dumont**

Création le 23 février 2021, au Grand Angle – Scène Régionale, Voiron (38)

huis clos



UNE COMPAGNIE ? ARCOSM

Fondée en 2001 à Lyon, la Compagnie Arcosm est dirigée, depuis 2016 par Thomas Guerry. Depuis les débuts, les rencontres artistiques sont au cœur des projets proposés. On y croise souvent des danseurs, des scénographes, des musiciens, des comédiens et des costumiers pour élaborer un univers poétique singulier où le corps occupe une place prépondérante, allant d'une danse physique et expressive au travail de la voix dans tous ses états. Les thèmes abordés dans les spectacles peuvent être nombreux : la résilience, l'échec, le rapport à l'image ou le dépassement du sens logique par exemple. La compagnie cherche à toujours explorer les différentes facettes de la condition humaine avec une certaine touche d'humour et de poésie, entre rêve et réalité.

UN DRÔLE D'HÔTEL

C'est l'hiver. Un hall d'hôtel, marqué par le passage des ans. Des voyageurs sont sur le départ mais ils n'arrivent pas à sortir de cet endroit ! Une caméra de surveillance les filme. S'ils ne parviennent pas à sortir physiquement de l'hôtel, il se passe malgré tout des choses... Le mental est là pour prendre le relais. On assiste alors à une échappée par l'esprit et l'imagination. Ces voyageurs vont poursuivre leur route d'une manière déroutante et fantasmagorique...

UN HUIS CLOS BURLESQUE

L'hôtel, lieu de passage se transforme en huis clos. Mais qu'est-ce qu'un huis clos justement ? C'est lorsque l'action se passe dans un lieu unique et dont les personnages ne peuvent pas sortir. C'est ce qui se passe ici avec le faux départ de ces voyageurs qui n'arrivent pas à partir. C'est l'occasion de voir ce que les personnages vont faire, comment ils vont se positionner par rapport aux autres ? S'entraider ou, au contraire, penser de façon individualiste ? Mais, loin d'être grave et tragique, ce moment, ici, devient burlesque, l'occasion d'un ballet absurde et débridé, que n'aurait certainement pas renié un Charlie Chaplin.

DES PERSONNAGES DANS TOUS LEURS ÉTATS

Le spectacle nous plonge dans un moment bien particulier, un peu hors du temps. Les personnages sont typés avec des trajectoires de vie bien marquées : Thomas est réceptionniste d'hôtel, à la fois ringard et démodé, imprévisible et observateur. Rémi, c'est un agent SNCF à la

vie bien millimétrée qui ne croit plus en rien et qui n'est pas très sympathique non plus. Margot, c'est une adolescente avec son casque audio sur les oreilles, une femme-enfant fragile qui est en fugue. Marion est, elle aussi, fragile et émotive. Mal dans sa peau, elle est particulièrement réservée. Fatou est souriante, ne pouvant s'empêcher de tout commenter, toujours dans une forme d'exubérance. Enfin, Bertrand, c'est le réalisateur qui s'adapte et qui s'amuse. Il aime l'improvisation et l'imprévisible.

UNE SCÉNOGRAPHIE ÉPURÉE MAIS ÉVOCATRICE

Le décor nous plonge au cœur d'un hall d'hôtel étrange, avec sa tapisserie délavée et vieillissante, ses lumières sobres et froides au plafond et avec, inscrit à l'aide de néons, le mot HOTEL. Comme on s'y attend, il y a le traditionnel comptoir de réception, le coin salon avec sa table basse et quelques fauteuils. Sur le mur de fond, sont projetées des images, véritables éléments essentiels du spectacle, au même titre que la danse...

L'IMAGE ET LE SON AU SERVICE DES ÉMOTIONS

L'image est donc projetée alors que les danseurs sont sur le plateau. La danse est filmée sous différents angles à travers la caméra de surveillance de l'hôtel ou celle de la caméra de cinéma. L'image projetée permet de montrer d'autres scènes tournées au préalable ou ce que l'on ne voit pas sur le plateau. Tout au long du spectacle, plusieurs techniques sont utilisées : jeu sur les cadrages, le jeu des focales, le split-screen, le travelling et bien d'autres. Outre l'image filmée, la musique participe aussi à l'émotion qui se dégage du spectacle. Sébastien Blanchon a composé une bande son spécialement pour la pièce. L'expressivité de sa partition nous fait voyager à différents niveaux, entre moments dramatiques et d'autres plus lyriques, plus ou moins distanciés avec ce qui se passe ou, au contraire, plus illustratives. La musique devient presque un personnage à part entière.

burlesque

